

## CEAUX-EN-COUHÉ



MÉDIATHÈQUE E. MITERRAND / POITIERS / CLICHÉ O. NEUILLE

## Le château de Monts

## Un château oublié et disparu de la Vienne.

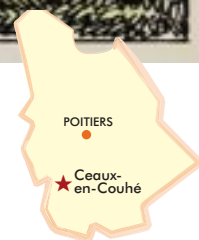
**N**on répertorié, car disparu au moment de la parution de l'ouvrage *Châteaux, manoirs et logis de la Vienne*, en 1995, le château de Monts, sur la commune de Ceaux-en-Couhé, mérite que l'on s'attarde quelque peu sur son histoire et son architecture. Actuellement à l'état de ruine, il est connu par quelques photographies ou gravures anciennes.

## Un peu d'histoire

La plus ancienne mention écrite du château remonte au XIV<sup>e</sup> siècle. En 1315, Simon Popel rend hommage au château de Couhé pour sa terre de Monts. Antérieurement à cette époque, celle-ci dépendait vraisemblablement des Lusignan dont les domaines étaient très étendus en cette partie du Poitou. En 1321, en instituant Geoffroy de Mortemer son héritier universel, Jeanne de Lusignan, dite de la Marche, fait entrer Monts dans les possessions des Mortemer. L'un des descendants de ce dernier, Philippe, l'érige en 1479 au rang de châellenie. Au XVI<sup>e</sup> siècle, le fief passe à la famille de la Béraudière puis à celle d'Arembert grâce au mariage,

en 1590, de Catherine de la Béraudière, dame de Monts, avec Louis d'Arembert, seigneur des Ouches. C'est vraisemblablement ce dernier qui a remanié, au début du XVII<sup>e</sup> siècle, le château de Monts, remettant au goût du jour l'ancienne demeure médiévale passée de mode. La tradition rapporte qu'il possédait un carrosse, tandis que son suzerain, le seigneur de Couhé, n'en avait pas ! À la manière d'un Nicolas Fouquet dépensant son argent sans compter pour son château de Vaux-le-Vicomte, Louis d'Arembert s'endette et voit en 1630 ses biens affermés puis saisis par son voisin, le châtelain de la Millière. Son fils, Gabriel – qui se fait appeler *Haremborg de Vivonne* ou *le baron des Ouches* – achève la ruine de la maison et à sa mort, en 1653, la terre de Monts est de nouveau saisie. Elle reste pendant plusieurs années sous séquestre et est adjugée en 1667 à Achille Barentin, conseiller au Parlement de Paris et parent de l'intendant du Poitou, Jacques Honoré Barentin.

La châellenie échoit ensuite aux Tardieu de Malleissie par le mariage, en 1684, d'Anne Barentin avec le marquis Jacques-François Tardieu de Malleissie.



Dessin de 1865 montrant la façade est, côté vallée.